

SLOKA 197.

किनरैः

Le nom même des Kinnaras, किं नर, *Kim nara*, ou किं पुरुष, *Kim puru-cha*, qui signifie *quelle espèce d'hommes!* est une exclamation d'étonnement sur des êtres étranges. On leur donne une tête de cheval sur un corps humain. Ils sont nés des pieds de Brahma avec les Yakchas, les Pisatchas, etc.; ils passent aussi pour être fils de Kaçyapa et des filles de Dakcha; ils paraissent, en outre, comme musiciens et choristes du ciel, et forment une classe de demi-dieux dans le cortège de Kuvêra, qui s'appelle Kinnarêça, seigneur des Kinnaras. Sous ce dernier caractère, en leur supposant quelque chose de réel, ils pourraient être des montagnards de l'Inde septentrionale, siège de richesses mystérieuses et de créations merveilleuses. Leur tête de cheval a fait penser aux cavaliers tartares.

Kalidaça, dans son poëme de *Kumâra*, parle des femmes des Kinnaras parcourant les montagnes de l'Himalâya (chant I, sl. 11) :

उद्वजयत्यङ्गुलिपार्श्वभागान् मार्गे शिलोभूतहिमे ऽपि यत्र ।

न दुर्वहस्रोष्णिपयोधरार्त्ता भिन्दन्ति मन्दं गतिमश्वमुख्यः ॥ ११ ॥

11. Là, sur des chemins où la neige s'est pétrifiée, les femmes des Kinnaras à tête de cheval blessent leurs orteils et la plante de leurs pieds, sans interrompre leur marche lente, portant péniblement le poids de leurs flancs et de leurs seins.

Dans le sloka 14, elles sont représentées comme habitant les cavernes de l'Himalaya.

यत्रांशुकाक्षेपविलञ्जितानां यदृच्छया किम्पुरुषाङ्गनानां ।

दरीगृहद्वारि विलम्बिविम्बास् तिरस्करिण्यो जलदा भवन्ति ॥ २४ ॥

14. Là, à la porte des cavernes, qui sont leurs demeures, les ombres prolongées des nuages deviennent des paravents pour les belles femmes pudiques des Kinnaras lorsqu'elles ont, suivant leur désir, rejeté leurs vêtements.

SLOKA 199.

Le mot *gramana* qui, d'après le Dictionnaire de Wilson, signifie un